

# Ils veulent des monopoles privés

## Nous exigeons la planification des gens

11h45 à 13h00 ; Chambre Dolores Ibárruri

### Haut-parleurs:

- Walter Baier (Vienna)
- Martin Günther (Berlin)
- Nadia Garbellini (Milan)
- Juan Antonio González Ponte (Mires)

### Présentateur:

Roland Kulke (Bruxelles)

### L'atelier avait deux objectifs :

- Discussion sur la situation économique actuelle de l'UE après les élections européennes et au début du nouveau cycle de l'UE 2024-2029 - où en sommes-nous et quels sont les projets de l'EU-COM et du Conseil ?
- Des alternatives de gauche radicale à un statu quo insupportable

### Walter Baier:

On peut supposer que Von der Leyen sera réélue la semaine prochaine. Nous en savons déjà beaucoup sur l'orientation future du prochain cycle institutionnel, au cas où Von der Leyen serait élue. L'agenda stratégique du Conseil européen et le rapport Letta mettent l'accent sur la militarisation accrue de l'UE, le renforcement de l'étanchéité des frontières, l'accent mis sur la soi-disant compétitivité des entreprises (avec un retour aux politiques d'austérité), et enfin une méconnaissance totale du réchauffement climatique et de la biodiversité. En ces temps, nous avons besoin d'un débat approfondi avec l'économie de gauche sur les alternatives de la gauche radicale. Par conséquent, cet atelier organisé par le Conseil consultatif économique du Parti de la gauche européenne est opportun et nécessaire.

Dans l'atelier « Quel modèle d'accumulation dans l'Union européenne ? », différents sujets concernant la stabilité économique et politique de l'UE ont été abordés :

**Martin Günther :**

Il a évoqué l'instabilité causée par le renouvellement du « Pacte de stabilité et de croissance », l'avenir du « Pacte vert » et l'« Agenda stratégique » du Conseil pour 2024-2029. En outre, la montée du fascisme et sa pression socio-économique ont été mises en évidence. M. Martin s'est interrogé sur ce que ces développements signifient pour la stabilité de l'UE et la vie de ses citoyens. En utilisant l'exemple de l'excédent structurel des exportations allemandes, il a fait valoir que ce modèle économique n'est pas une solution viable et stable, ni pour les pays voisins, ni pour l'environnement. Il a également discuté des points d'intervention appropriés tels que le logement, les directives sur le revenu minimum et le marché de l'électricité.

**Nadia Garbellini :**

Nadia a analysé pourquoi les travailleurs se tournent vers la droite politique, car ils cherchent des solutions radicales que la gauche n'apporte pas. Elle a fait valoir que la transition verte ne peut être réalisée par des initiatives ou des investissements privés et a appelé à une planification économique démocratique publique. Cette planification devrait comporter des mécanismes de participation démocratique des travailleurs pour répondre aux besoins sociaux.

**Juan Ponte :**

Juan a critiqué le mythe du marché libre, expliquant que les capitalistes ne veulent pas de concurrence mais plutôt des garanties étatiques pour les monopoles. Il a illustré que les entreprises et les États planifient, mais pas pour le bien commun.

La discussion sur l'orientation de la politique économique de la gauche européenne s'est articulée autour de l'équilibre entre la critique fondamentale et les interventions constructives, ainsi que sur les questions centrales de production et de satisfaction des besoins sociaux.

Nous avons utilisé une citation du dernier livre de Juan, de Manuel Sacristán, comme un bon résumé de notre événement :

*« La révolution est faite par les êtres humains  
qui existent, tels qu'ils sont. Celui qui veut  
l'harmonie céleste, qu'il aille au ciel. »*